

EXTRACTIVISM

Call for Fellows

Extractivism es est un projet de recherche collaboratif financé par le ministère fédéral allemand de l'Éducation et de la Recherche (BMBF). Le projet est basé à l'Université de Kassel et à l'Université Philipps de Marbourg, et son objectif principal est d'étudier l'extractivisme des ressources naturelles en Amérique Latine et au Maghreb.

Nous acceptons actuellement des candidatures pour des **bourses de courte durée** destinées à des chercheurs hautement qualifiés. Les bourses, d'une durée d'un à trois mois, financent des séjours à Marbourg et/ou Kassel en 2024. Les candidats sont invités à contribuer à la construction théorique et à développer de nouvelles approches pour aborder la conceptualisation et la recherche plus large sur l'extractivisme et les sociétés rentières, en mettant l'accent sur l'Amérique Latine et/ou l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient.

Le projet Extractivism

De nombreux pays du Sud global dépendent de l'extraction et de l'exportation de ressources naturelles pour leur développement socio-économique. En se concentrant sur **l'Amérique latine** et le **Maghreb**, nous explorons et conceptualisons l'extractivisme comme un modèle de développement avec des schémas sociaux, culturels, politiques et économiques propres. Évitant les écueils de la littérature traditionnelle, le projet vise à comprendre les sociétés extractivistes, non pas comme des déviations du chemin du développement occidental, mais dans leur logique et leurs particularités propres. De même, il recherche des cadres analytiques qui capturent les ramifications multifactorielles de l'extractivisme dans la société, permettant l'émergence de différents processus culturels, pratiques sociales et routines habituelles qui renforcent, légitiment ou remettent même en question le modèle extractiviste. De plus, le projet vise à insérer les sociétés extractivistes dans le contexte de la crise climatique, des réajustements géopolitiques, des inégalités mondiales croissantes et des transitions énergétiques. Il est crucial de comprendre ce que signifie la durabilité et la décarbonisation pour les pays dont le développement dépend de l'exploitation et de l'exportation de matières premières et de ressources naturelles. Extractivism.de explore les « **côtés sombres de la durabilité** » en relation avec les alternatives du Sud global pour une (re)insertion internationale dans un scénario mondial en pleine mutation. Son objectif est de comprendre comment et dans quelles conditions les relations Nord-Sud et Sud-Sud se transformeront dans un contexte où la sécurité énergétique et la géopolitique des ressources naturelles seront prioritaires. Nous combinons une approche empirique solide avec un travail théorique, reliant la recherche sur le terrain et les données primaires à l'analyse qualitative et quantitative, offrant des comparaisons transrégionales nécessaires. Notre objectif est de développer de nouvelles théories et méthodes dans les études transrégionales, examinant si et pourquoi des schémas sociaux, culturels et politiques similaires émergent dans différentes régions du monde.

La portée thématique des bourses

Dans la troisième année du projet (2024), nous nous concentrerons sur les processus **culturels, les pratiques sociales et la formation de l'habitus au sein des sociétés extractivistes**.

L'objectif est de comprendre comment le modèle de développement extractiviste imprègne la vie quotidienne des personnes, tant pour ceux qui travaillent sur les sites extractivistes que pour ceux qui en sont détachés, en façonnant la manière dont les citoyens se rapportent aux symboles culturels et (sub)nationaux, aux manifestations et aux institutions. Comme l'extractivisme est capable de s'adapter à différents contextes politiques, nous recherchons des recherches qui explorent comment il se manifeste dans quoi, quand et comment la société produit et consomme la culture, l'art, la littérature et les médias, entre autres. De plus, en comprenant l'extractivisme comme une caractéristique persistante, nous accueillons des discussions sur la manière dont émergent et persuadent les mentalités extractivistes et les mythes du développement dans

différentes sociétés, normalisant les attentes concernant l'avenir, les schémas de consommation et les mécanismes de construction de statut qui ne sont pas dominants dans les sociétés industrielles. Nous nous intéressons à la manière dont leur habitus légitime, soutient et renforce le modèle extractiviste tout en affaiblissant les alternatives. Il est tout aussi important de rechercher comment les processus culturels peuvent fonctionner comme des forces transgressives qui remettent en question le modèle extractiviste et comment les mouvements anti-extractivistes se manifestent à travers des stratégies artistiques et culturelles.

Dans ce contexte, nous sommes particulièrement intéressés par les mécanismes par lesquels l'extractivisme est présenté à la société comme une voie de développement viable dans le Sud global. Quelles sont les institutions qui opèrent dans les processus qui persuadent les gens sur les imaginaires de la modernité, et comment ces processus se nourrissent et s'adaptent au fil des années ? De même, nous accueillons favorablement les recherches qui explorent les liens entre la transition énergétique et les changements de mentalité concernant la protection de l'environnement, les modèles de consommation et de production, et les perceptions de l'avenir. Enfin, la question de savoir comment la culture peut être un espace pour faire progresser des idées progressistes ou transgressives qui vont à l'encontre du status quo extractiviste essentielle pour notre programme de recherche. Ainsi, nous recherchons des boursiers capables d'éclairer ces questions et d'autres encore au cours de leur séjour à Kassel ou à Marbourg, travaillant collectivement avec l'équipe et produisant des recherches innovantes sur les différentes façons dont la culture est liée au modèle de développement extractiviste.

Par conséquent, les questions suivantes sont pertinentes :

- Comment la culture, les pratiques sociales et l'habitus social reflètent-ils et légitiment-ils les promesses du modèle extractiviste concernant l'avenir, les mythes du développement, la modernisation, l'agrandissement et le développement ? En quoi l'habitus extractiviste diffère-t-il des sociétés industrielles ou paysannes, et quelles en sont les principales caractéristiques ?
- Dans quelles conditions les lieux culturels, tels que les médias, la littérature, les arts, l'audiovisuel et l'architecture, reproduisent-ils des récits de développement dominants, et quand peut-on s'attendre à ce qu'ils aient un effet transgressif sur la société ? La production culturelle dominante légitime-t-elle les mythes de développement extractiviste, l'amélioration du bien-être et la modernisation ? Existe-t-il des circonstances dans lesquelles ils peuvent susciter et promouvoir le changement ?
- Comment les pratiques culturelles reflètent-elles les altérations de la satisfaction des personnes à l'égard du contrat social basé sur la rente et des mécanismes de redistribution de la rente ? Quelles manifestations culturelles (et les lieux) représentent ceux qui sont inclus et exclus du règlement/coalition politique extractiviste, et comment ?
- Quels sont les marqueurs d'habitus d'une société extractiviste ? Quelles sont les structures de perception, de conception et d'action créées, reproduites et maintenues dans les sociétés extractivistes ? Les différents groupes sociaux ont-ils des ensembles de préférences et de dispositions différents qui reflètent la manière dont ils sont inclus dans le modèle de développement ?
- Quelle est la relation entre les entreprises extractivistes et les processus culturels, les pratiques sociales et la formation de l'habitus ? Comment les entreprises, nationales et multinationales, adaptent-elles leur image et leur pratique à ce qu'elles comprennent comme socialement attendu d'elles ? Quels sont les symboles culturels liant ces entreprises aux aspirations générales et aux indicateurs de statut d'une société extractiviste ?
- Comment pouvons-nous discuter des pratiques d'adaptation au changement climatique et à la transition énergétique concernant ces thèmes ? Comment l'effort mondial de durabilité challengera-t-il et transformera-t-il les mentalités extractivistes existantes ? Les pratiques sociales et les processus d'habitus sont-ils disposés et capables de s'adapter aux pressions mondiales d'abandonner la soi-disant culture du carbone ? Les perspectives sur l'avenir changent-elles et, ainsi, changent-elles les modèles de consommation et de production ?

- À mesure que les principaux importateurs de certaines matières premières changent, les valeurs culturelles et sociales des classes incluses dans les mécanismes de distribution extractivistes changent-elles également ? Comment les changements dans la géopolitique des matières premières influencent-ils les idéaux et les imaginaires de la société extractiviste concernant les relations internationales ? En ce sens, dans les endroits où il y a un réalignement vers la Chine, l'Inde et d'autres pays émergents, les gens changeront-ils leurs perceptions et orientations en conséquence ?

Ainsi, les propositions de bourses doivent aborder une ou plusieurs de ces questions de recherche impliquant les liens entre l'habitus social, la culture et l'extractivisme. On s'attend à ce que les candidats contribuent à la construction théorique ou conceptuelle et développent des approches innovantes. Plus important encore, ils doivent montrer un accent empirique sur les pays d'Amérique latine et/ou du Moyen-Orient.

Exigences et conditions

La bourse est ouverte aux chercheurs exceptionnels en sciences sociales et en humanités, notamment en économie, sociologie, science politique, études culturelles, relations internationales, anthropologie et histoire. Le comité scientifique basera sa sélection sur l'excellence académique et la réputation, les publications, l'expérience dans le domaine de la recherche et la qualité du projet présenté.

De plus, les candidats doivent être familiers avec au moins l'une des langues du projet : **anglais, allemand, espagnol** ou **français**. Il est également fortement recommandé que les candidats aient un niveau de communication intermédiaire en anglais.

Les boursiers recevront une indemnité financière pouvant atteindre **3 000 € par mois**. Les frais de déplacement aller-retour pour le séjour à Kassel ou Marbourg seront couverts.

Enfin, **Extractivism.de** offre un soutien aux familles et s'engage en faveur de l'égalité des sexes, de l'inclusion sociale, de la diversité et de politiques d'action positive. Les candidatures en provenance du Sud global ou appartenant à des minorités sont particulièrement les bienvenues.

Candidature

Les documents suivants sont requis en anglais, français ou espagnol :

- Formulaire de candidature ([téléchargez ici](#)) indiquant vos dates disponibles,
- Lettre de motivation expliquant pourquoi le candidat est approprié,
- Curriculum vitae abrégé (maximum cinq pages), incluant une liste des publications liées au projet,
- Copie du certificat de doctorat,
- Proposition de recherche avec un calendrier de recherche, un plan de travail et des résultats attendus (maximum 2 500 mots).

Les candidatures doivent être envoyées jusqu'au **15.01.2024** électroniquement en un seul PDF à fellows@extractivism.de.

Pour plus d'informations sur le projet, veuillez accéder à www.extractivism.de